

Pierre qui roule
n'amasse pas mousse

Exposition
04.07 — 11.07.24
11h — 19h et sur RDV*
atelierlilasart
@gmail.com

Vernissage
03.07.24
19h — 22h

Avec :
Ekaterina Costa
Léa Dumayet
Morgane Porcheron

Curatrice :
Mariana De Marzi

Avec le soutien de :
Culturfoundry



DOCS #
26 rue du
docteur Potain,
75019 Paris

Pierre qui roule n'amasse pas mousse

Ekaterina Costa, Léa Dumayet, Morgane Porcheron

Commissariat : Marianna de Marzi

Exposition 4 - 11 juillet 2024

Vernissage le mercredi 3 juillet 19h - 22h

On pourrait avoir l'impression de ne pas réussir à s'arrêter, pris par une urgence constante de bouger, de se déplacer, de changer. Selon cette expression vernaculaire, chercher inlassablement des nouveaux défis, d'autres terrains à explorer, nous empêcherait de construire.

Alors que ce roulement incessant ne fait que nous enrichir et nous permettre de nous découvrir. En se dé-couvrant on se défait de cette épaisse couche de superflu, pour arriver à l'essentiel, à la pierre, la matière solide et précieuse. Du chemin parcouru, il nous restera la mémoire de la traversée et les traces, parfois estompées, des expériences vécues.

Ekaterina Costa, Léa Dumayet et Morgane Porcheron partagent depuis plusieurs années leur atelier, qui, comme l'espace d'exposition, n'est qu'un lieu transitoire où se "réinscrit sans cesse le jeu brouillé de l'identité et de la relation"^{*}. Dans cet espace de création, où le potentiel s'exprime et la matière prend forme, leurs recherches personnelles se rencontrent, dialoguent, se font écho, se complètent.

Morgane Porcheron interroge la cohabitation entre le vivant et l'empreinte humaine, Ekaterina Costa questionne les espaces liminaux et la mémoire et Léa Dumayet explore la tension des éléments qu'elle modèle. Leurs regards se croisent sur les notions de transformation et d'équilibre, jouant avec la dualité des formes et des états. Proches de la poésie de l'Arte povera, elles activent la matière avec laquelle elles interagiront ensuite: elle est manipulée, tordue, assemblée puis, poussée au-delà de ses limites jusqu'à la voir craquer et éclater. Elle est soustraite, soudée, parfois réemployée.

Les œuvres des trois artistes transpirent cette impulsion, cet acte métamorphique dans lequel toute vie "traverse les identités et les mondes sans jamais les subir passivement"^{**}. Le vivant, tant suggéré que présent, devient alors à la fois modèle, médium et métaphore pour raconter un cycle de mutation perpétuelle.

La métamorphose se rend manifeste dans un jeu d'équilibres où absence et présence s'entrecroisent en laissant l'imaginaire préfigurer le changement imminent. La fragilité de cet instant engendre un potentiel de destruction et une tension anticipant l'imprévisible. Le temps est suspendu, comme un filet anti-grêle flottant dans un champ avant que les intempéries viennent bouleverser la floraison des pommiers.

Puis le basculement, à la rapidité du vol d'un rapace qui s'abat sur le nid de sa proie dans le son étouffé de la prairie enneigée.

Ensuite une sensation de protection, une fois le calme revenu. Il est temps pour le renouveau de frayer son chemin entre les couches de mousse et pour les jeunes pousses de germer.

L'imprévisible surgit de la nature même des images et des matériaux auxquels les artistes se confrontent : des souvenirs aux contours délavés, un geste encore à maîtriser ou des objets trouvés aux alentours de l'espace d'exposition. Ces effets accidentels accordent un temps de respiration lorsque les pleins et les vides se répondent et perturbent gentiment le maillage de lignes horizontales et verticales qui s'alternent.

Comme le sillon laissé par la pierre qui roule, une trace reste dans la matière transformée. Le souffle est ainsi figé à jamais dans la cire. Qu'il s'agisse d'empreintes d'éléments organiques et artificiels extraits du sol sous nos pieds, du cheminement des racines qui creusent les profondeurs terrestres ou les contours laissés par un lierre ayant grimpé le long d'une paroi, ces traces nous donnent à voir l'invisible. Elles témoignent d'un paysage, d'un passage.

Seuls les souvenirs familiers et lointains de ce qui n'est plus là refont surface, comme une apparition d'êtres fantomatiques. Mais la mémoire, évanescence et insaisissable, ne laisse apercevoir que l'ombre portée du moment passé.

Un nouveau cycle reprend, on garde l'essentiel et on continue de rouler.

Marianna de Marzi

* Marc Augé, Non-Lieu. Introduction à une anthropologie de la surmodernité, Paris, Le Seuil, 1992, p. 101

** Emanuele Coccia, Métamorphoses, Bibliothèque Rivages, 2020

Pierre qui roule n'amasse pas mousse

Ekaterina Costa, Léa Dumayet, Morgane Porcheron

EKATERINA COSTA

née 1995



J'ai rencontré Katya il y a quelques années dans notre ancien atelier à Montreuil, discrète au premier abord, j'ai appris à découvrir une personne d'une maturité et d'une intelligence rare. Russe par sa mère, américaine par son père, cette double nationalité a enrichi ses connaissances, lui a donné de l'appétence pour les voyages et a développé son désir de découvertes.

Ayant grandi à Moscou jusqu'à ses études supérieures (Parsons Paris), c'est la mémoire de ses ancêtres et des lieux qu'elle a partagé avec eux qu'on retrouve d'abord dans son travail. Cette mémoire est retranscrite par des photographies de sa maison familiale, imprimées sur du papier japonais Awagami rappelant les rideaux mouvants des fenêtres, ou, en dessinant de mémoire des fragments des habitats qui lui sont familiers. Le souvenir comme objet l'intéresse également. À partir de photographies, elle crée des objets en 3D qui nous rappellent les souvenirs kitsch de notre enfance.

Ekaterina Costa vit désormais à Paris et passe beaucoup de temps à Milan. De nouveaux lieux, rencontres, animaux, constituent ses recherches actuelles toujours en lien avec l'espace intérieur/extérieur qui reste le thème principal dans sa pratique en ce moment. Le seuil, la limite, l'effacement, l'intime font partie de son univers artistique, qui est à la fois sensible, conceptuel et spontané.

Morgane Porcheron

Pierre qui roule n'amasse pas mousse

Ekaterina Costa, Léa Dumayet, Morgane Porcheron

LEA DUMAYET

née 1990



La vie trace souvent des chemins fascinants et interpellants. J'ai découvert le travail de Léa Dumayet en 2017, intriguée par le carton d'invitation de son exposition qui précédait la mienne à la galerie du CROUS. Je l'ai ajoutée sur Instagram, avant d'intégrer et partager son atelier de Montreuil.

Ici, j'ai été captivée par la recherche d'équilibre dans sa pratique artistique. Léa manipule des plaques de plexiglas et des tiges de métal, trouvant une synchronicité entre des coques de couteaux de mer, des poids en plomb et des cordes marines incorporés dans ses sculptures. La danse physique tracée dans l'espace reflète sa quête d'harmonie entre matière, forme et sujet, explorant les dimensions cachées derrière l'apparente simplicité de ses sculptures dans l'interaction entre forces opposées.

Nos vies continuent avec d'autres drôles coïncidences. Nous partageons toutes les deux notre temps entre Paris et Milan. Dans son atelier à Milan, j'ai découvert une nouvelle facette de sa pratique avec des sculptures en bronze et aluminium réalisées à la Fonderie Battaglia et à la Fonderia Campagner. Ces œuvres interrogent le mouvement, le temps figé et la matière transformée par l'action du souffle, faisant écho à la poésie de son travail photographique aux compositions abstraites et silencieuses. Une énergie latente émane des formes qu'elle façonne, et la fragilité de ses créations nous transporte au-delà du champ visuel, jouant toujours avec le hasard.

Ekaterina Costa

Pierre qui roule n'amasse pas mousse

Ekaterina Costa, Léa Dumayet, Morgane Porcheron

MORGANE PORCHERON

née 1990



Avec Morgane c'est l'histoire d'une amitié qui dure depuis notre rencontre dans la cour de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2014. Ensuite, elle s'est installée dans mon atelier partagé à Montreuil. L'une à côté de l'autre, nous nous sommes toujours aidées et conseillées. Nous avons aussi exposé ensemble, en duo à la Galerie Un-spaced, ou lors d'expositions collectives à l'Espace Arondit et au Centre Tignous. Aujourd'hui nous continuons notre lancée dans le nouvel atelier des Lilas, avec Ekaterina Costa.

Nous partageons la passion pour les éléments naturels et les matériaux industriels, que nous travaillons et mélangeons, chacune à sa manière. Morgane Porcheron s'intéresse plus particulièrement aux strates de la terre, aux failles de l'architecture et aux craquelures des sols dans lesquels des plantes poussent. Dans ses sculptures, j'admire comment elle restitue méthodiquement la croissance de la nature dans les paysages urbanisés.

Autour d'elle, elle ramasse pierres, terre, branches, racines et petites pousses sauvages, mais aussi treillis métalliques, morceaux de ciment, bouts de plastique et restes d'objets, qu'elle fait dialoguer si harmonieusement dans des ensembles sculpturaux, qu'on pourrait se demander ce qui est vivant de ce qui ne l'est pas. Pour Morgane ce qui constitue notre sol est autant une matière foisonnante qu'un sujet essentiel. Elle nous montre ce monde souterrain sur lequel nous marchons quotidiennement. Elle nous incite à porter une attention accrue à notre environnement.

Léa Dumayet

Pierre qui roule n'amasse pas mousse

Ekaterina Costa, Léa Dumayet, Morgane Porcheron

VISUELS LIBRES DE DROIT

Le format de l'image ne doit pas dépasser une demi-page. Pour toute autre utilisation, ou pour l'utilisation d'autres photographies, merci de nous contacter directement au atelierlilasart@gmail.com.

Ces autorisations ne sont valables que dans le but de promouvoir l'exposition "Pierre qui roule n'amasse pas mousse" présentée au DOC! jusqu'au 11 juillet 2024.

Ces photographies peuvent être utilisées six mois avant l'ouverture de l'exposition et jusqu'à la fin de celle-ci. Les photos de presse doivent être légendées et créditées (copyright) tel qu'indiqué dans l'iconographie. Merci de nous adresser une copie de votre article à atelierlilasart@gmail.com.



Ekaterina Costa
Souvenirs de poche, 2024
© Ekaterina Costa.



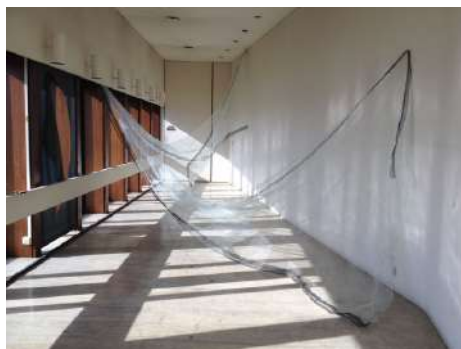
Léa Dumayet
Souffle, 2020
© Léa Dumayet.



Morgane Porcheron
Grand damier de trouvailles, 2024
© Morgane Porcheron.



Ekaterina Costa
Blind Spot 1, 2024
© Ekaterina Costa.



Léa Dumayet
Essai d'installation, filet anti-grêle, 2016
© Léa Dumayet.



Morgane Porcheron
Flammenti di alberi fantasma, 2023
© Morgane Porcheron.